

Actualité

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **113 (2015)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

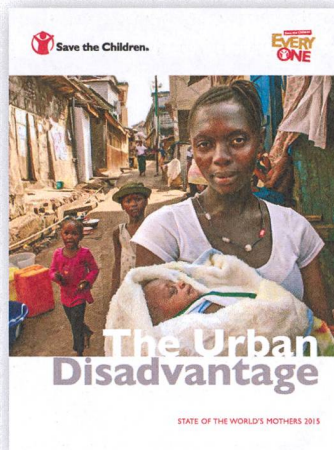
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plus grande mortalité infantile à Zurich et Berne



Selon la plus grande organisation indépendante de défense des droits de l'enfant dans le monde «Save the Children / Au Service des Enfants», la Suisse occupe le 13^e rang parmi les 179 pays pris en compte dans le classement mondial concernant le bien-être des mères. La Norvège se classe première alors que la Somalie occupe le dernier rang. En Somalie, une femme sur 18 meurt des suites d'une grossesse ou d'un accouchement. En Norvège, une femme sur 14 900. En Suisse, une sur 12 300.

Le rapport 2015 accorde une attention particulière aux inégalités urbaines, car plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans les villes. Dans les bidonvilles des grandes agglomérations, où les conditions sanitaires et hygiéniques sont précaires, les mères et les enfants n'ont quasiment aucun accès aux soins médicaux de base. A Delhi (Inde), seulement 19% des femmes vivant dans des bidonvilles sont assistées par une personne qualifiée lors de l'accouchement de leur bébé tandis que, dans les quartiers des villes les plus riches, elles le sont à 99%. La mortalité infantile dans les bidonvilles de Delhi est trois fois plus élevée que dans les quartiers aisés.

Les inégalités urbaines ne se limitent pas aux pays en développement et à leurs quartiers «informels». En Suisse également, la mortalité infantile à Zurich ou à Berne est sensiblement supérieure à la moyenne nationale. Le taux d'étrangers, plus élevé dans les villes, y contribue. Les

barrières linguistiques et le manque d'informations sur le système de santé suisse empêchent de nombreuses femmes issues de l'immigration d'avoir accès à un suivi médical pendant et après l'accouchement.

Le nouveau rapport (2015, 80 pages) sur la situation des mères dans le monde a paru en anglais seulement sous le titre «State of the World's Mothers Report».

A télécharger sur www.savethechildren.ch

Actualités > Publications

La fécondation in-vitro en léger recul

En 2013, 6180 couples désireux d'avoir des enfants ont eu recours à une fécondation in-vitro. Le nombre de femmes ayant commencé un traitement dans l'année a diminué par rapport à 2012 (-7%), tout comme le nombre total de femmes traitées (-2%).

Ce recul s'observe aussi bien chez les couples domiciliés en Suisse que chez ceux domiciliés à l'étranger. Il est cependant plus marqué chez ces derniers.

Le traitement a abouti à une grossesse chez plus d'un tiers des femmes y ayant fait appel et a permis la naissance de 1891 enfants vivants (en baisse de 5% en 2013 par rapport à l'année précédente). Les femmes traitées ont effectué en moyenne 1,8 cycle. Le taux de succès par cycle de traitement est donc de 20%. Trois quarts des grossesses ont pu être menées à terme.

Seuls 15% des accouchements faisant suite à une procréation médicalement assistée comptaient plusieurs enfants (250 jumeaux et 4 triplés). C'est le taux d'accouchements multiples le plus bas enregistré depuis 2002.

Les femmes ayant commencé un traitement en 2013 avaient en moyenne 36,2 ans et leur partenaire 39,4 ans. Ces âges restent relativement stables par rapport aux années précédentes. En comparaison, l'âge moyen des femmes à la maternité était en Suisse de 31,6 ans en 2013. L'infertilité masculine reste l'indication la plus fréquente (39%). L'infertilité des deux partenaires représente 31% des indications et l'infertilité féminine 17%. Dans 13% des cas, la cause de l'infertilité n'a pas pu être identifiée. Seuls 5% des couples traités en 2013 ont fait appel à un don de sperme.

Source: Communiqué de presse OFS du 23 avril 2015

Revue de presse: Kate et ses sages-femmes

Alors qu'on ignorait encore les prénoms du bébé né quelques heures plus tôt, certains se demandaient en ce samedi 2 mai 2015 qui était la sage-femme qui avait accompagné la Duchesse de Cambridge, Kate Middleton.

On savait que l'équipe du D^r Guy Thorpe-Beeston était prête à intervenir, mais les «héroïnes de l'événement» sont cette fois sorties de l'ombre. Il s'agit de Arona Ahmed, 44 ans, et de sa cheffe, Jacqui Dunkley-Bent, 51 ans, professeure à l'Imperial College Healthcare de Londres, déjà impliquée dans le premier accouchement de Kate.

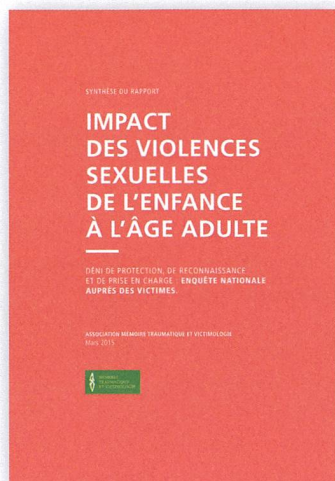
La presse anglaise raconte que Kate avait un projet de naissance très précis stipulant qu'elle serait examinée d'abord par les sages-femmes. Celles-ci sont présentées comme «expérimentées, imperturbables» et on rappelle qu'elles avaient toute la confiance des obstétriciens présents mais inactifs (en «standby»). La naissance a eu lieu exactement 154 minutes après son admission à l'Hôpital St-Mary de Londres, sans le recours à une quelconque péridurale.

De tels détails paraîtront futiles, mais ils mettent bien en évidence les compétences des sages-femmes anglaises et l'impact de leur accompagnement personnalisé. Arona Ahmed et Jacqui Dunkley-Bent qui apparaissent dans la presse people (Daily Mail, The Mirror, etc.) pourraient marquer l'esprit des lectrices et des lecteurs du Royaume-Uni, et peut-être d'ailleurs.

Dans les réseaux sociaux, on laissait entendre qu'il est inconcevable de paraître aussi «pimante» douze heures seulement après un accouchement et que Kate avait sans doute accouché en secret plusieurs jours auparavant. Sur le site du «Nouvel Observateur», une sage-femme a saisi l'occasion pour expliquer les différences entre les pratiques du Royaume-Uni et celles de la France. En Suisse, «L'Hedbo» a publié un commentaire d'Isabelle Falconnier qui jette un regard critique sur les avis contradictoires émis à ce sujet et parle d'un... «accouchement de rêve». Quoi qu'il en soit, ce qui compte, c'est qu'on parle des sages-femmes et de leur rôle primordial.

Josianne Bodart Senn

Impact des violences sexuelles de l'enfance à l'âge adulte



Qui sont les victimes de violences sexuelles? Quel est l'impact de ces violences? Quelles prises en charge, quelle protection et quelle reconnaissance pour les victimes? Quelles actions mettre en place pour que leurs droits soient respectés?

C'est l'objet d'une enquête canadienne menée de mars à septembre 2014 par l'association «Mémoire Traumatique et Victimologie» auprès de 1214 victimes de violences sexuelles âgées de 15 à 72 ans, que de répondre à ces questions. Le rapport d'enquête (238 pages) détaille et analyse les résultats de l'enquête et il présente les recommandations qui en découlent. Il existe aussi une synthèse du rapport (24 pages) plus accessible au grand public ou aux professionnel-le-s qui manqueraient de temps.

A télécharger sur www.stopaudeni.com » Rapport

Moins de 5% de sucres libres par jour

En 1989, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait recommandé de ramener l'apport en sucres libres à moins de 10% de la ration énergétique totale. Aujourd'hui, l'OMS propose d'aller plus loin et de ramener l'apport en sucres libres à moins de 5% de la ration énergé-

tique totale, si possible. Ce qui équivaut à 25 grammes environ (6 cuillères à café) de sucres libres par jour.

Les sucres libres incluent les monosaccharides et disaccharides ajoutés aux aliments par le fabricant, le cuisinier ou le consommateur, ainsi que les sucres naturellement présents dans le miel, les sirops, les jus de fruits et les concentrés de jus de fruits.

Il faut aussi savoir que la plupart des sucres consommés aujourd'hui sont «dissimulés» dans des aliments transformés qui ne sont généralement pas considérés comme sucrés. Par exemple, une cuillère à soupe de ketchup contient environ 4 grammes (à peu près une cuillère à café) de sucres libres et une canette de soda en contient jusqu'à 40 grammes (environ 10 cuillères à café).

Les nouvelles Guidelines ont été publiées en anglais (49 pages, 2015) mais un résumé d'orientation existe en français sous le titre «Apport en sucres chez l'adulte et l'enfant» (8 pages, 2015). Il est téléchargeable depuis le site de l'OMS.

www.who.int » Programmes » Nutrition » Publications

Source: Communiqué de presse de l'OMS du 4 mars 2015

Lutter contre le stress grâce à nos cinq sens

Le Prix Créagir 2015 a été décerné en avril dernier à l'association «Les sens à soi» pour son approche novatrice dans la lutte contre le stress et le burnout. Cette association propose une palette d'exercices à réaliser en entreprise ou dans la nature pour mieux se «déconnecter» des activités quotidiennes et se «reconnecter» aux valeurs essentielles. En jouant sur la stimulation de tous nos sens, l'association lauréate apporte des réponses à trois niveaux:

- Individuel avec des exercices simples de cinq à dix minutes qu'on peut réaliser en entreprise;
- Collectif avec des animations ciblées lors de balades en nature;
- Interactif enfin, grâce à des bobines industrielles en bois, disposées dans les espaces verts des communes qui soutiendront le projet.

Les activités proposées visent non seulement à reconnecter les personnes actives à leurs valeurs essentielles, mais aussi à recréer des liens à soi, à l'autre et à l'environnement.

Le prix Créagir est ouvert aux étudiant-e-s des écoles de la HES-SO Genève. Il récompense un travail pluridisciplinaire répondant aux critères du développement durable. Il est doté de 6000 francs. Cette année, les étudiant-e-s venaient de trois disciplines différentes: travail social, psychomotricité, gestion d'entreprise et communication visuelle.

Source: Communiqué de presse Créagir du 23 avril 2015

Evolution du travail à temps partiel

Le travail à temps partiel est toujours une caractéristique de la vie professionnelle des femmes: 6 femmes actives occupées sur 10 le sont à temps partiel. Toutefois, parmi les hommes, il augmente lentement mais continuellement: il concerne désormais 1,6 sur 10 actifs occupés.

L'évolution des modèles d'activité professionnelle des couples confirme ce trend: la proportion de couples avec enfant(s) entre 0 et 14 ans et dans lesquels les deux partenaires travaillent à temps partiel a presque quadruplé depuis une vingtaine d'années (de 1,7% à 6,5%).

Source: Communiqué de presse OFS du 16 avril 2015

Alliance pour une éducation sexuelle

Le 5 mai 2015 a eu lieu à Berne le lancement de l'«Alliance pour une éducation sexuelle» en Suisse. Près d'une quarantaine d'organisations nationales et régionales se sont ainsi engagées à promouvoir l'éducation sexuelle auprès de leur public, dont la famille, l'école et les jeunes.

Initiée par «SANTÉ SEXUELLE suisse», cette nouvelle Alliance comprend notamment Pro Juventute, le Conseil suisse des activités de jeunesse, l'Association suisse des pédiatres, le Syndicat des enseignants romands (SER), la Fondation de la protection de l'enfant et Pro Familia Suisse. La liste complète des partenaires est disponible sur le site.

Voir: www.alliance-educationsexuelle.ch